

Val de Loire

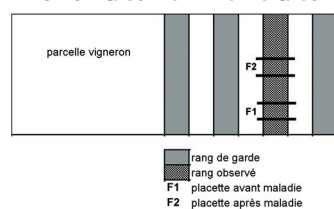
► TECHNIQUE

Modélisation des risques parasitaires de la Vigne en Val de Loire : Le suivi de témoins non traités

La gestion des risques phytosanitaires repose sur l'observation de parcelles viticoles. Dans le cadre de la modélisation des risques parasitaires, l'IFVV d'Angers a mis en place, en partenariat avec les organismes professionnels du Val de Loire (CA44, CA37, CA41 et Sicavac) un réseau de 28 parcelles témoins non traités.

L'objectif est d'observer l'ap-

► Schéma témoin non traité



parition et l'évolution du mildiou, de l'oïdium et du black-rot en situation non protégée par les produits phytosanitaires (parcelles témoins) afin de comparer ces données à celles du Modèle Potentiel Système®.

Le dispositif d'observation des parcelles témoins est le suivant (figure 1) :

- 1 rang d'observation comprenant au moins une cinquantaine de ceps.

- 1 rang de garde côté "bout de parcelle"

- 2 rangs de garde coté "parcelle vigneron"

Le suivi de ces parcelles doit être au moins hebdomadaire.

En début de saison, la totalité du rang est observée.

Lorsque la maladie est bien

installée, seules deux placettes sont observées :

- F1, positionnée en début de rang au début de saison, correspond à la situation a priori moyenne de la parcelle.

- F2, positionnée autour d'un foyer de maladie (généralement mildiou) correspond à une situation de développement maximal de la maladie.

Ce dispositif simple permet le suivi en temps réel des symptômes observés en fréquence et intensité sur feuilles et grappes. Il est simple à mettre en œuvre et peut se faire sur des rangs traités et non traités dans le cas d'un suivi sur une exploitation par un vigneron.

Ces parcelles témoins non traitées sont suivies par des organismes professionnels du Val de Loire de Nantes à Sancerre en co-

ordination avec des vignerons motivés. Ils participent par leurs observations au fonctionnement de la modélisation et à la gestion des programmes de traitements dans l'objectif de les adapter en fonction de la situation observée sur le terrain.

Les données d'observation sont consignées dans une base de données et comparées au fur et à mesure de la saison aux données théoriques du modèle. Elles font parties intégrantes de l'outil car elles permettent d'utiliser les données du modèle avec un degré de confiance positionné en fonction de l'adéquation terrain/modèle.

Les outils d'aide à la décision générés par le Modèle Potentiel Système® seront présentés dans le prochain numéro.

► Marie BONNISSEAU